

"Thésée et Hercule": une lecture sémiologique d'approche.

Deise Quintiliano Pereira
U.F. Viçosa

RÉSUMÉ: Des remarques et des aperçus de base sémiologique, à l'égard des personnages de Thésée et d'Hercule, présentés dans le texte d'André Gide, *Thésée*.
PALAVRAS-CHAVE: Semiologia; mitos; e literatura comparada.

Introduction

Les grecs ont fait cadeau, aux époques postérieures, d'une formidable mythographie, minutieusement construite, qui met en relief les mythes grecs. On sait aussi que beaucoup d'auteurs, les contemporains y compris, s'en sont énormément servis pour qu'à partir de leurs visions personnelles et de leurs fondements philosophiques, ils puissent récrire l'histoire de ces mythes, sous une nouvelle perspective.

Gide a créé *Thésée*¹, fondé sur l'histoire du mythe de référence grec, tout en le transformant en fonction de sa philosophie de liberté (gidisme) et des idées ancrées dans le siècle des "lumières". C'est là que repose son originalité à l'égard de cette œuvre. Une approximation entre les personnages mythologiques de Thésée et d'Hercule a dû lui paraître impérative, puisque leur construction suivait un modèle structural homologue. A partir de la relecture gidienne de cette corrélation significative, il faut s'interroger sur la portée de leurs exploits, et sur les sens profonds qu'ils recèlent.

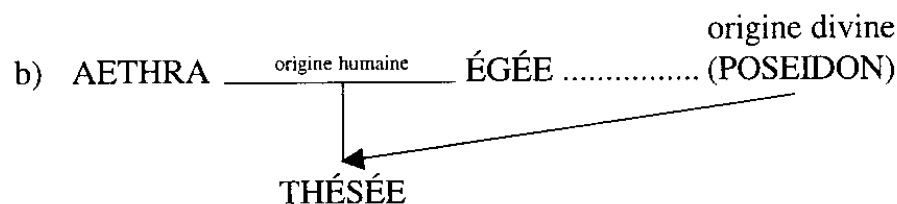
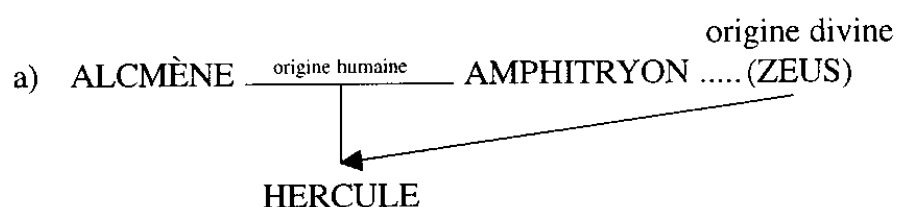
Notre lecture a pour but, donc, d'établir des symétries et des asymétries entre ces deux personnages. Pour autant, il faut partir de leurs parcours à l'intérieur du récit et étudier comment ces

symétries et assymétries y jouent un rôle capital pour la définition même de leur identité.

Thésée et Hercule

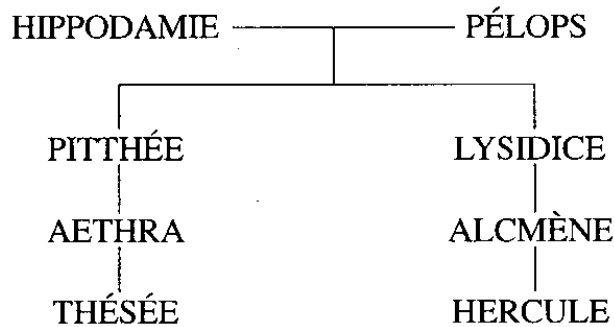
L'origine des héros

La première symétrie qui s'établit entre ces personnages guerriers se rapporte à leur filiation. Étant tous deux enfants illégitimes et obscurs, ils passèrent pour être de naissance divine.



- a) Zeus avait profité de l'absence d'Amphitryon (parti en expédition contre les Téléboens), pour séduire Alcmène, en prenant la forme et l'aspect de son mari, au cours d'une nuit qui dura vingt-quatre heures. Revenant au matin suivant, Amphitryon donna à Alcmène un autre fils, Iphiclès, le frère jumeau d'Hercule.
- b) Égée, ne pouvant pas avoir d'enfants, alla interroger l'oracle de Delphes. Ne comprenant pas ce que les vers obscurs de l'oracle

voulaient dire, il se détourna de son chemin pour consulter le roi de Trézène, Pitthée. Celui-ci comprit aussitôt le sens de l'oracle: Égée devrait avoir un enfant d'énormes qualités. Pitthée écrivit Égée pendant la nuit et mit près de lui sa fille Aethra. Égée s'unit à elle et conçut un enfant qui devrait s'appeler Thésée. Mais, on disait aussi que Thésée était en réalité le fils du dieu Poséidon. La nuit même où Aethra s'unit à Égée, elle était allée d'abord, trompée par un songe que lui avait envoyé Athena, offrir un sacrifice dans une île où elle avait été prise par force par le dieu Poséidon, qui lui avait donné un fils. C'est ce fils qu'Égée avait pensé être le sien. Puisqu'Aethra était fille de Pitthée et Alcmène de Lysidice, ces deux enfants, mi-humains, mi-divins, étaient cousins, car Pitthée et Lysidice étaient frère et soeur, nés d'Hippodamie et de Pélops, selon le tableau qui suit:



L'histoire de ces deux personnages est intimement associée à l'idée de conquérir, maîtriser, fonder. La notion de *fonder* renvoie, à son tour, à la recherche de l'identité, qui est le fondement même de *l'être*. C'est pour cela que Thésée argüe: "il s'agit d'abord de bien comprendre *qui l'on est*"².

Le rapport Thésée - Hercule

Thésée avait une énorme admiration pour le mérite d'Hercule. Depuis sa jeunesse il s'enflammait à l'idée de sa gloire. Selon

Plutarque: “il rêvait, la nuit, des grandes actions du héros; dans le jour, l’émulation l’emportait et l’enflammait; il méditait d’agir comme lui”³.

Thésée veut surpasser les exploits de ce personnage qui est présenté, tout d’abord, comme un idéal à atteindre pour être vaincu ensuite.

HERCULE

est quelqu’un qui
s’apolltronne chez
Omphale⁴.

tandis que

THÉSÉE

passé outre en restant
toujours disponible:
“L’important c’était de
ne point se laisser
apolltronner par aucune”.
“Je n’ai jamais aimé la
demeure fût-ce au sein de
délices et ne songe qu’à
passer outre dès que
ternit la nouveauté.
Ensuite elle (Ariane)
disait: “Tu m’as promis.
Je n’avais rien promis du
tout et tiens surtout à
rester libre. C’est à moi-
même que je me dois”.⁵

Il faut vérifier comment ces caractéristiques se reflètent dans le récit et comment elles seront utiles pour nuancer le parcours, voire l’identité, de chacun de ces personnages.

Dédale et l’avenir

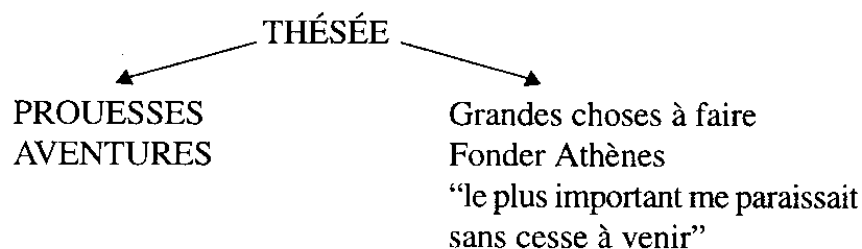
Dédale est un personnage qui possède un *savoir absolu*. Son regard discerne à travers le présent et le futur et indique à Thésée les grandes choses à faire dans l’avenir: “Et toi-même, ô Thésée, si

insoucieux que tu paraisses et que tu te croies, tu n'échapperas pas, non plus qu'échappait Hercule ou Jason, ou Persée, à la fatalité qui vous modèle.”⁶

La seule chose qu'il peut faire, pour l'emporter sur la fatalité, c'est de **passer outre**:

Donc ne t'attarde pas au labyrinthe, ni dans les bras d'Ariane, après l'affreux combat dont tu sortiras vainqueur. **Passe outre**, Considère comme trahison la paresse. Sache ne chercher de repos que, ton destin parfait, dans la mort. C'est seulement ainsi, que par delà la mort apparente, tu vivras inépuisablement récréé par la reconnaissance des hommes. **Passe outre**, va de l'avant, poursuis ta route, vaillant rassembleur de cités⁷.

Dédale renforce la philosophie de l'indépendance et de la liberté à partir d'un discours centré sur l'homme. Par là, il confirme sa position de défense d'un humanisme résolu – car il prêche la lutte pour le bien de l'humanité – axé sur la disponibilité et le *non-engagement*. Aussi, fondé sur l'omniscience de Dédale vis-à-vis de Thésée, s'établit-il un rapport passé/futur:



Le rôle des brigands dans le récit

Si Hercule représentait pour Thésée un idéal à atteindre, il est évident que Thésée devrait s'exposer à outrance et fréquemment au

danger pour mettre à l'épreuve sa valeur et sa vigueur physique. Lui-même, il avoue: "Je n'ai que faire des privilèges et prétends ne me distinguer du commun que par ma valeur"⁸. Aussi, le moment où il part de Trézène pour Athènes, pour rejoindre son père putatif (Egée), décide-t-il de prendre la route de terre "à cause de ses dangers même". La route de mer devrait être abandonnée parce que, "étant de beaucoup la plus sûre", elle était envisagée par lui comme une fuite propre aux lâches.

C'est le moment juste de revendiquer sa place de héros à côté d'Hercule, car son cousin "s'effeminait aux pieds d'Omphale", permettant que les brigands recommencent d'infester le pays. À ce propos, dit Plutarque: "Pitthée expliquant à Thésée le caractère particulier de chacun de ces brigands et de ces malfaiteurs, ainsi que la façon dont ils traitent les étrangers, cherchait à le convaincre de partir par mer"⁹.

À ce moment, Thésée, qui était âgé de seize ans, a dû affronter la plus grande épreuve de son adolescence. Il a tué successivement Sinnis, Périphètes, Procruste, Géryon (par ironie) et Cercyon. Ces meurtres ont été significatifs pour l'ensemble de son œuvre, parce que de Périphètes, qui porte le **péril** en son nom (péril + fait), désignant l'action de celui qui était dangereux aux gens, il a pris la massue et en a fait son arme ordinaire. L'on constate, dans cet exploit, une symétrie avec Hercule, lors de son premier travail, accompli parmi les douze travaux largement connus, à savoir celui qui a pour titre *le lion de Nemée*, frère du Sphinx de Thèbes. Hercule l'a tué et s'est emparé, pour toujours, de la peau de ce lion.

Thésée qui, d'après les uns est nommé ainsi à cause du dépôt [thésis] des signes de reconnaissance – voire les armes qui devraient lui appartenir¹⁰ – les a négligées, car elles étaient *vierges de sang*; tandis qu'avec la massue de Périphètes, il montrait que cette arme "impuissante contre lui devenait invincible entre ses mains". De Sinnis, par extension associé à **senestre**, adjectif hors d'usage en français, signifiant gauche, sinistre, il a pris la fille Périgone, par

approximation (péril + gnônai, radical grec = connaître): celle qui a connu le péril.

Il est important de mettre en relief que Sinnis était le “redresseur de pins”. Il écartelait ses victimes en attachant leurs bras séparément à deux pins, dont il courbait la cime, qu’il laissait ensuite se redresser violemment, d’où l’association avec Sinus (latin) = **courbure**, sinuosité: qui fait des détours; tortueux. Même le terme “pin” porte un intime rapport avec “pini”, mot italien et corse qui renvoie à l’idée de domination.

La relation de Thésée avec Périclès démontre l’audace du héros, l’ironie du récit et la philosophie de la disponibilité toujours présente: “je venais de tuer son père et lui fis en récompense un fort bel enfant: Ménalippe. J’ai perdu l’un et l’autre de vue, **passant outre**; soucieux de ne point m’attarder”¹¹.

Plutarque éclaircit que Procruste était un “tirailleur” que Thésée força de s’adapter aux dimensions de son propre lit. De son nom, l’on dégage l’idée de Pro+crusta, d’où dérive **croûte**, **croûton**, qu’au sens figuré sert à désigner un homme inintelligent = BÊTE. C’est une caractéristique importante puisqu’elle justifiera même sa mort, donnée par Thésée, comme on constatera plus loin.

Thésée faisait mourir ces meurtriers du même supplice qu’ils infligeaient à leurs victimes, ce qui nous permet d’y envisager un procédé symétrique à celui d’Hercule.

La philosophie des héros

Le rapport entre les deux personnages persiste quand on analyse le sens de leur vie. Étant tous deux des héros guerriers, ils idéalisent sous la forme de jeux une démonstration de leur esprit pour la compétition et pour la lutte. Thésée organise les jeux Isthmiques en l’honneur de Poséidon, tandis qu’Hercule organise les jeux Olympiques en hommage de Zeus. L’assymétrie est évidente même pour ce qui est de leur personnalité:

THÉSÉE
Héros joyeux
(sagesse attique)

SAGE

HERCULE
Héros triste
(violence doriennne)

BÊTE

Les exploits d'Hercule sont certes assez nombreux, voire grandioses, mais ils ne répondent pas à des questions métaphysiques, ne représentant que l'emploi de *la force par la force*. C'est là que se fonde sa tristesse. Thésée, en revanche, agit au nom d'une philosophie d'indépendance et de liberté. Passant toujours outre, il ne se laisse embarasser ni par la pensée, ni par l'angoisse existentielle, d'où sa joie de vivre, son goût et plaisir pour la mission.

Cette assymétrie est d'importance capitale pour la compréhension du parcours des deux personnages, puisqu'elle révèle les raisons par lesquelles Thésée (sage) souhaite de remporter la victoire sur les exploits d'Hercule (bête). Au surplus, Thésée s'est décidé à tuer le Minotaure à cause de sa stupidité, en d'autres mots, parce que lui aussi, il était **bête**. Par la même raison, le personnage de Procruste a dû préliminairement être éliminé.

Le mythe de l'homme-île

L'épisode concernant le meurtre du Minotaure doit être évalué attentivement, car il représente un moment très important pour que Thésée avance dans sa lutte personnelle pour dépasser les exploits d'Hercule. La symétrie y persiste parce que cet épisode est l'équivalent de celui de la descente d'Hercule aux enfers:

L'entrée de Thésée
dans le labyrinthe



aidée par Dédale
qui lui a appris à se déplacer
dans le labyrinthe et
à en revenir

L'entrée d'Hercule aux
enfers épisode du chien
Cerbère (onzième travail)



aidée par Éleusis qui lui a
appris comment parvenir
au royaume d'Hadès et
comment en revenir

L'épisode du Minotaure renvoie au mythe de l'île, étant donné que l'image de celle-ci est présente dans tous les grands moments du héros Thésée qui avoue: "j'étais fort curieux de la Crète". Dans cette île a lieu la lutte contre le Minotaure, qui était probablement le fils du taureau qu'Hercule devrait ramener vivant à Eurysthée, lors de son 7^{ème} travail. Dans un îlot (Naxos), Thésée, visant toujours à **passer outre**, d'après la philosophie gidienne de la *disponibilité*, avait abandonné Ariane. Aethra, mère du héros, sous l'ordre d'un songe, était allée offrir un sacrifice dans une île, où elle a été violée par Poséidon.

Beaucoup de passages démontrent le caractère *isolé*, (étymologiquement et à travers l'italien *isolato* – séparé comme une île), du héros qui vit dans son île particulière. Il affirme: "je ne suis pas du tout cosmopolite [...] parmi tant de raffinement, je me faisais l'effet d'un sauvage et ma maladresse s'augmentait de ce qu'elle prêtait à sourire"¹².

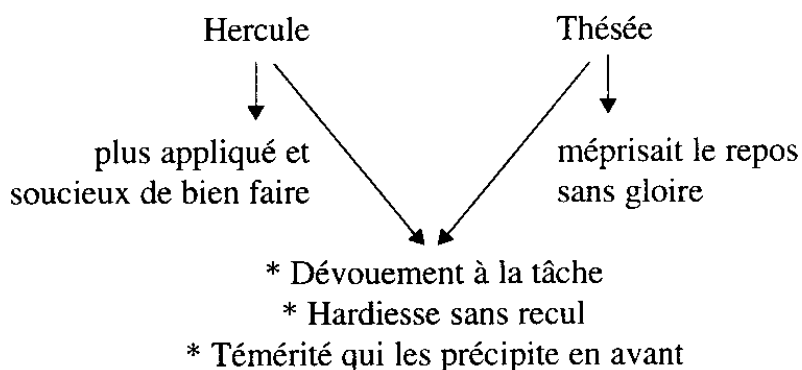
Si le parcours de Thésée est tracé sur une carte géographique, les lignes formeront un énorme dessin fermé, équivalent à une grande île. Le parcours d'Hercule, par contre, lui, est asymétrique, puisqu'il reflète un trajet assez confus et tortueux, conformément à l'absence d'une orientation philosophique de la part du personnage.

L'île représente, en outre, l'origine du héros, car elle est le résultat de l'union de *l'eau* (Poséidon) et de *la terre* (étant fils d'Egée, Thésée descend directement d'Éréchetée)¹³. L'eau et la terre, à leur tour,

renvoient à l'idée *d'ouverture et de liberté* qui caractérisent le personnage: "Mon malaise se dissipa dès que je fus à nouveau dans l'air libre. *Je ne suis pas un homme d'intérieur* et j'ai besoin de respirer à pleins poumons"¹⁴.

Les exploits de Thésée et d'Hercule

Revenant aux symétries établies entre les héros, qui font l'objet de cette étude, le récit propose le schéma suivant:



Les points qu'ils ont en commun révèlent leur caractère apparent. Et pourtant, les raisons fondamentales pour la justification de leur existence, partant d'une analyse approfondie de leurs exploits, restent inconnues. Quelques asymétries montrent comment chacun des personnages assume la conscience de participer du destin du monde et de pouvoir le changer.

| Hercule | Thésée |
|---|---|
| * s'est arrêté aux premiers exploits | * est quelqu'un qui <i>pass</i> e toujours <i>ou</i> tre |
| * valorise le temps de vaincre | * valorise le temps de porter à fruit la terre heureusement amendée |
| * valorise le temps de purger la terre de ses monstres | * valorise de temps d'occuper la liberté des hommes |
| * valorise le temps de libérer les les hommes de la crainte | * valorise le temps où les hommes lèveront leurs têtes |

Les oppositions rapportées aboutissent aux positions finales des personnages qui reflètent, chez Thésée, un fondement illuministe, ayant pour but de placer l'homme au même rang de dieux: "Eh! de quoi s'occuper que de l'homme?"¹⁵. La question proposée rejoint l'humanisme malrucien, constaté à partir d'une interrogation équivalente: "Écrivain, par quoi suis-je obsédé depuis dix ans, sinon par l'homme?"¹⁶.

D'une façon schématique, Thésée s'approche tantôt de Rousseau, tantôt de Voltaire, justifiant la contribution que l'illuminisme apporte au récit. Il touche, alors, les idées de:

Rousseau (p.101)¹⁷ – Parce qu'il montre que l'amoncellement de richesses s'oppose à l'égalité sociale et à la liberté. Il faut y avoir un pacte social qui soit respecté, car l'inégalité sociale s'accorde avec l'inégalité politique. Voici les fondements *Du contrat social*.

Voltaire (p.104) – Thésée parlant de *l'aristocratie nouvelle*, "si cette aristocratie nouvelle que je favoriserai de mon

mieux, est, comme je la désire – celle non de l’argent mais de l’esprit”, rejoint l’idéal voltairien d’un *despote éclairé* pour rendre le peuple heureux. Il s’agit alors d’un pouvoir royal contrôlé par les élites sociales.

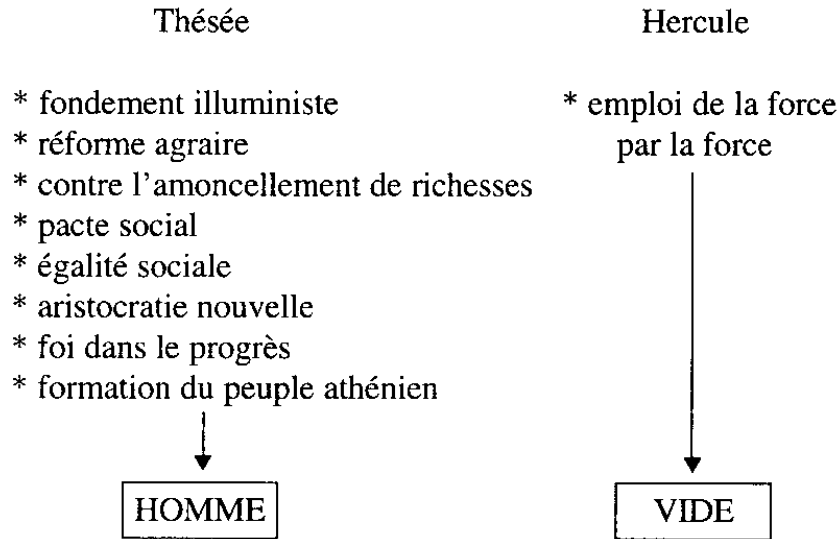
Voltaire (p.108) – Thésée croit au progrès comme Voltaire lui-même y avait cru: “ma grande force était de croire au progrès”. C’est au progrès des “lumières”, annonçant une civilisation plus parfaite dans le domaine artistique et social, qu’il se rapporte. Au XVIII^e siècle, la *philosophie libératrice*, dont l’*idéal de disponibilité* gidien est corollaire, arrivait au paroxysme.

Voltaire (p.106) – Thésée veut juger ses subordonnés d’après les services rendus “car ce n’est qu’à l’usage qu’on reconnaît les bons instruments”. Il rejoint alors les idées de Voltaire, parce que pour celui-ci “l’homme est né pour l’action [...] n’être point occupé et n’exister pas est la même chose pour l’homme”.

Rousseau (p.101) – Quand Thésée propose la réforme agraire: “par un partage égal de terres, je supprimai d’un coup les suprématies et les rivalités qu’elles entraînent”, il se rapproche des idées qui fondent le *Discours sur l’origine de l’inégalité* de Rousseau.

Voltaire (p.106) – Thésée veut la formation d’un “Peuple” athénien: “C’est ainsi que les athéniens entre tous les Grecs, grâce à moi, méritèrent le beau nom de **Peuple**, qui leur fut communément donné, et qui ne fut donné qu’à eux. Dépassant de loin celles de mes exploits d’antan, c’est là ma gloire; gloire à laquelle ne parvint *Hercule*, Jason, Bellérophon, ni Persée”.

C'est ainsi que Thésée dépasse les exploits d'Hercule et que l'ensemble de son œuvre se définit. C'est ainsi que sa vie prend un sens et que la signification de sa mission s'accomplit. De la part d'Hercule, l'ensemble de l'œuvre débouche sur le *vide*, puisque, à plusieurs reprises, il est constaté qu'il lui manquait une philosophie capable de soutenir ses exploits. Objectivement, les exploits des deux héros peuvent être classés de la façon suivante:



Conclusion

L'existence d'un héros tel que Thésée présuppose la naissance de la ville d'Athènes, où il a régné des principes de démocratie, d'égalité et de liberté – connus des peuples et des nations beaucoup plus tard. Il est également compréhensible qu'Hercule, dans sa profonde tristesse, héritière de la violence dorienne qui le définit, n'ait point joui de la gloire de participer du destin du monde.

Thésée, par ailleurs, individu habité par l'humanité tout entière dans sa conscience intime, héros solitaire dans l'action, ne s'occupe

que de l'homme. Il avance, **passe outre**, dépasse les frontières qui font différer le roi des citoyens, l'homme du monde, la vie de la mort. Croyant que "les premières et les plus importantes victoires que devait remporter l'homme c'est sur les dieux", il plonge dans un humanisme profond, forçant les hommes à lever leurs têtes, assumant ouvertement leur liberté.

Bref, il a su affronter tous les embarras qui lui sont advenus, procurant aux hommes plus de bonheur et de liberté. Ainsi, isolé dans son île personnelle qu'il comble des citoyens athéniens, "pour le bien de l'humanité future, il a fait son œuvre, il a vécu".

Notes explicatives

- 1 Cf. GIDE, André. *Thésée*. Paris, Gallimard, 1946.
- 2 Ibid. p.10
- 3 PLUTARQUE. *Vies Parallèles I*. Paris, Éditions Garnier Frères, 1950, p.6
- 4 Cf. GIDE, A. Op. cit. p.17
- 5 Cf. GIDE, A. Op. cit. p.57 et 52
- 6 Cf. GIDE, A. Op. cit. p.74/75
- 7 Cf. GIDE, A. Op. cit. p.75
- 8 Cf. GIDE, A. Op. cit. p.24
- 9 Cf. PLUTARQUE. Op. cit. p.6
- 10 Égée, qui craignait ses neveux, les Pallantides, n'a pas emmené l'enfant à athènes. En partant, il avait dissimulé une épée et une paire de sandales derrière un grand rocher pour que l'enfant s'en utilise quand il serait assez fort pour déplacer le rocher.
- 11 Cf. GIDE, A. Op. cit. p.21
- 12 Cf. GIDE, A. Op. cit. p.40
- 13 Érchetée est un héros athénien, dont le mythe est lié aux origines de la ville. Primitivement, il semble n'avoir pas été distinct d'Erichthonios, fils d'Héphaïstos et de la Terre. Cf. GRIMAL, Pierre. *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*. Paris, PUF, 1951, p.43
- 14 Cf. GIDE, A. Op. cit. p.49
- 15 Cf. GIDE, A. Op. cit. p.108
- 16 Cf. MALRAUX, André. *Les noyers de l'Altemburg*. Paris, Gallimard, 1948, p.47.
- 17 Les pages indiquées dans ce schéma sont extraites de l'œuvre de Gide *Thésée*.

Bibliographie

- AUGÉ, Claude. *Nouveau Larousse Illustré*. Dictionnaire Encyclopédique. Paris, Librairie Larousse, s/d.
- DAUZAT, Albert. *Dictionnaire étymologique des noms de famille et des prénoms de France*. Paris, Librairie Larousse, 1987.
- GRIMAL, Pierre. *Mythologies de la Méditerranée au Gange*. Paris, Larousse, 1963.
- LE BRUN & TOISUL. *Dictionnaire Étymologique de la langue française*. Paris, Librairie Fernand Nathan, 1937.
- PANDOLFO, Maria do Carmo Peixoto. *Subterrâneos do texto*. Rio de Janeiro, Tempo Brasileiro, 1985.

